

« Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur »

(Luc 2:10,11)

Information : la prochaine date de la commémoration de la mort de notre Seigneur est fixée au

Vendredi 26 Mars 2021 après 18 heures

N° 657 : Novembre - Décembre 2020

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

Les dons éternels de Dieu.....2

ETUDES DE LA BIBLE

La rébellion des Israélites.....15

Moïse intercède pour le peuple.....18

Le fils prodigue.....21

Servir avec humilité.....23

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Considérez-Le (partie 2/2)26

Les dons éternels de Dieu

« Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent. » (Matthieu 7:11)

Une autre année tire rapidement vers sa fin. Marquée par la confusion due aux événements malheureux qui ont entaché son déroulement, l'année 2020 semble se dépêcher de quitter la scène mondiale pour se réfugier derrière le rideau bienveillant du temps. Mais malgré cela les événements de cette année ne seront pas oubliés de sitôt, car c'est vraiment une période des plus remarquables.

En regardant la scène mondiale, nous constatons des ravages dans les économies de nombreux pays, même les plus riches d'entre eux. Tout cela, et plus encore, à cette époque des derniers jours de l'année, où le soi-disant monde chrétien avait coutume de célébrer pendant de nombreux siècles avec joie la naissance du Rédempteur du monde. Vraiment, la période de Noël de cette année sera sombre et sans joie pour

un grand nombre de nos semblables, non seulement dans les terres chrétiennes, mais partout sur la terre.

Quand notre Seigneur est-il né ?

Le mot Noël signifie la messe du Christ, c'est-à-dire une messe spéciale en reconnaissance de la naissance du Christ au moment supposé de son apparition. Certaines autorités nous disent que l'observance de Noël en tant que jour sacré religieux, a commencé vers l'an 200 après JC, tandis que d'autres suggèrent qu'elle n'est pas antérieure au cinquième siècle après JC.

Il est intéressant de noter que le 25 décembre communément observé comme date de naissance du Christ a été choisi par ses partisans parce que cette date était sacrée pour les Romains en rapport avec leur culte de Mithra, le dieu païen de l'Iran et de l'Inde. Le mithraïsme date d'environ cinq siècles avant Jésus-Christ, et au deuxième siècle après le Christ, il était plus généralement accepté dans l'Empire romain que le christianisme, d'où le choix du 25 décembre comme date de naissance du Christ, dans l'espoir qu'il pourrait faire progresser l'effort pour convertir les païens au christianisme.

Cependant, nous savons d'après les Écritures que le Christ a vécu trente-trois ans et demi ; et puisqu'il a été crucifié au printemps de l'année, il est évident qu'il doit être né vers le début d'octobre. En tout cas, alors que notre

NOVEMBRE - DECEMBRE 2020

Seigneur a dit à ses disciples qu'ils devaient commémorer la date de sa mort, les Écritures ne nous instruisent nulle part d'observer spécialement la date de sa naissance.

Le sacrement de la messe, tel qu'il est célébré dans l'Église catholique, affirme que le pain et le vin qui sont utilisés se transforment miraculeusement en le corps et le sang du Christ lui-même, sur la déclaration du prêtre officiant par ces paroles : « *Ceci est mon corps* » et « *Ceci est mon sang* », même si les éléments utilisés dans la cérémonie semblent simplement conserver l'apparence du pain et du vin. C'est ce que l'on appelle la doctrine de la transsubstantiation. Si cela était vrai, nous trouverions, d'une façon effroyable, que notre Seigneur Jésus, qui s'est donné sur la croix du Calvaire il y a près de deux mille ans, est « sacrifié » à nouveau, dans le monde entier, plus de 100 000 fois par jour !

On dit que les croyants qui participent à la messe sont parvenus à l'union avec le Christ et les uns avec les autres.

Le Christ est mort une fois pour toutes

Il n'y a, bien sûr, aucune autorité scripturaire pour le sacrement de la messe. Les Écritures déclarent clairement que le Christ s'est offert une fois, et une seule fois, au nom de toute l'humanité, et cette offrande unique de lui-même est efficace pour toujours. L'apôtre Paul écrit : « *Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main*

d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré... autrement, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde... il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice » (Hébreux 9: 24-26).

Poursuivant la question plus loin, Paul dit *« Mais lui, après avoir présenté un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. Car par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés. »* (Hébreux 10:12-14).

Entrer dans le corps du Christ

De plus, la simple participation d'un fidèle au rituel de la messe n'entraîne pas son unité avec le Christ. Jamais une simple cérémonie, fut-elle aussi minutieusement ornée d'un ritualisme déroutant, mystérieux et non biblique, ne pourrait accomplir cela. Les services sacerdotaux ne sont pas nécessaires pour amener quelqu'un dans le corps du Christ. Venir en Christ est entièrement une affaire entre le Seigneur et l'individu. C'est le résultat (sur la base de la reconnaissance et de la confession de sa propre condition de pécheur, et de sa reconnaissance du Christ comme son Rédempteur) de l'offrande de soi et de sa vie dans

une consécration complète au Seigneur, et l'acceptation par le Seigneur de cette pleine consécration. Paul parle de cela comme étant *«être baptisé en Christ Jésus»* (Romains 6: 3,4).

Cette consécration sans réserve du croyant au service du Seigneur est magnifiquement symbolisée par l'immersion dans l'eau, par laquelle le candidat indique l'enterrement de sa propre volonté dans la volonté du Seigneur, et être relevé par celui qui le baptise figurant son élévation à la nouveauté de vie, pour faire désormais la volonté du Seigneur.

S'étant ainsi présenté comme *« un sacrifice vivant »*, il ne doit plus se conformer aux choses de ce monde, mais être transformé par le renouvellement de son esprit à l'image de son Seigneur (Romains 12: 1,2). C'est une tâche à plein temps, pour chaque jour de sa vie. Jésus a décrit cette décision avec des mots simples quand il a dit : *« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive. Quiconque en effet voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi la sauvera »*. C'est seulement ainsi que l'on peut entrer en Christ (Luc 9: 23,24).

Au fil du temps, diverses autres coutumes se sont associées à l'observance de Noël : la combustion de la bûche de Noël, le sapin de Noël, les cartes de Noël, la crèche, l'offre de cadeaux et

surtout les festins. Rien de tout cela n'est en aucun sens scripturaire ; en effet, la tendance actuelle semble s'éloigner continuellement de toute véritable signification religieuse, et va vers de plus en plus de commercialisation, avec comme thème dominant l'atmosphère de vacances plutôt que de jour saint. Il est intéressant à cet égard d'apprendre que l'observance de Noël a été interdite pendant un certain temps en Écosse, et qu'elle a également été supprimée en Nouvelle-Angleterre jusqu'au 19ème siècle peut-être pour certaines des raisons exposées ci-dessus.

Une source d'espoir

Mais cela signifie-t-il que nous devrions bannir totalement l'observance de la naissance de Jésus ? Nous ne le pensons pas. Alors qu'aujourd'hui la plupart des gens ne pensent que peu ou pas à la signification riche et profonde de la naissance de notre Seigneur dans cet humble cadre de Bethléem il y a près de deux mille ans, cependant il y a beaucoup de gens bons et sincères dont le cœur est rendu heureux par la simple méditation au sujet de ce grand événement.

Le fait de s'offrir de petits cadeaux les uns aux autres peut être une vraie bénédiction si cela sert à rappeler le don par le Père céleste au monde souffrant et mourant de ce plus grand cadeau de tous les temps, le don de son Fils unique, afin que quiconque croie en lui, dans cette vie présente ou

dans l'âge à venir, ait la vie. Si le cœur de quelques-uns des êtres humains affligés ne porte qu'un peu d'intérêt à la contemplation de ce grand don, ne pouvons-nous pas nous en réjouir ? Si la période des fêtes sert si peu soit il à adoucir le cœur même des plus déçus, ne nous réjouissons-nous pas ?

Nous nous réjouissons de toute occasion qui apporte de l'espoir à un cœur affligé, qui remplace une larme par un sourire. Qu'est-ce qui peut être une plus puissante source d'espoir et de joie que de se souvenir du grand amour de Dieu pour l'humanité, manifesté par le don de son Fils. Il est le Rédempteur et celui qui bénit toute l'humanité et dont on se souvient pas seulement un jour de l'année, mais tous les jours ! Quelles merveilleuses bénédictions doivent être déversées sur le monde à la suite de ce grand cadeau !

Le don de la vérité

L'apôtre Paul écrit : « *L'œil n'a pas vu, ni l'oreille n'a entendu, ni n'est entré dans le cœur de l'homme, les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Mais Dieu nous les a révélés par son Esprit* » (I Corinthiens 2: 9,10). Quels trésors inexprimables le Père céleste a donnés grâce au don inestimable de son propre Fils bien aimé !

Certains de ces trésors, oui, de loin les plus glorieux, sont même maintenant accessibles à ceux dont le cœur est dans la bonne attitude ; ceux

dont les yeux spirituels ont été ouverts pour voir ces dons et pour les saisir.

Dans ce monde actuel troublé, un de ces bijoux est particulièrement chéri par ceux qui se sont donnés au Seigneur. C'est le cadeau inestimable de la vérité. En expliquant la parabole du semeur à ses disciples, le Seigneur leur dit : *« Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume de Dieu ; mais pour les autres, cela leur est dit en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. »* (Luc 8:10). Cette compréhension du plan et des desseins d'amour de Dieu au nom de l'humanité déchue est une bénédiction très présente, car nous sommes témoins de jour en jour du chaos croissant qui déconcerte les hommes les plus sages du monde et menace de détruire la civilisation elle-même.

Comme il est réconfortant de savoir que même en cette grande période de détresse, le grand Créateur est en contrôle complet et constant des forces conflictuelles en jeu dans le monde, et que toutes choses seront finalement résolues pour la bénédiction de l'humanité ! Mais cette connaissance, ce réconfort, est la joie spéciale et unique, aujourd'hui, du peuple du Seigneur. Et c'est leur privilège de faire connaître ces bonnes nouvelles à un monde troublé quand ils en ont l'occasion - *« la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple »* à la suite du

grand don de Dieu au monde de son Fils unique.
(Luc 2:10).

Quelle sorte d'amour !

Un autre de ces dons - en fait, l'un des plus précieux - est le don de filiation, filiation au Père céleste, le grand Créateur de l'univers. Incroyable! Mais c'est là, sous nos yeux, nous n'avons qu'à tendre la main et à le réclamer ! « *Voyez, quel amour le Père nous a donné, puisque nous sommes appelés enfants de Dieu !* » (I Jean 3:1). Où peut-on trouver un prix terrestre correspondant à cela ?

La filiation, à son tour, porte en elle le privilège sans égal, d'entrer en présence du Père céleste par le Christ, de communiquer avec lui, de lui décharger nos cœurs et de rechercher son réconfort et ses conseils, tout comme le fit notre Seigneur Jésus. Tout comme Jésus a été fortifié et dirigé dans la voie du sacrifice, de même nous, ses fils privilégiés, serons encouragés. L'œil de notre Père est toujours sur chacun de ses enfants, son oreille à l'écoute de leur premier cri, son amour conscient de tous leurs besoins. Et avant même que nous ne demandions, il est prêt à répondre, à fournir, à guider, à encourager, à bénir.

Le monde inquiet et craintif ne connaît pas la signification des tempêtes qui font rage ; il n'a aucune idée du résultat glorieux. Mais le peuple du Seigneur le sait ! Les enfants du Père céleste comprennent et ils ont la paix dans leur cœur,

même en ces jours difficiles. « *A celui qui est ferme dans ses sentiments Tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi.* » (Ésaïe 26:3). Quel cadeau glorieux est cette faculté de comprendre, cette paix parfaite !

La promesse, en étant fidèle, d'acquérir l'immortalité et de régner avec Jésus dans le royaume pour la bénédiction du monde, n'est-ce pas là une merveilleuse joie ? La contempler au quotidien ne nous pousse-t-elle pas à surmonter la lassitude, et ne nous incite-t-elle pas quotidiennement à la fidélité pour continuer sur la voie du sacrifice ? En vérité, le Père céleste a ouvert une main généreuse et a déversé sur son peuple des bénédictions, des joies et des dons au-delà de toute mesure et inestimables, pas seulement pour un jour de l'année, mais pour chaque jour de l'année et pour tous les jours de nos vies !

Mais le grand Seigneur de l'univers ne s'arrête pas là ! En effet, tout le but de l'octroi de ces abondantes bénédictions à son peuple spécial en cet âge, les disciples qui suivent les pas de Jésus, le petit troupeau, est qu'ils puissent être préparés pour la grande œuvre de bénédiction de tout le reste de l'humanité pendant le Royaume, qui, selon nous, va bientôt voir le jour. Quels dons merveilleux le Père céleste a-t-il en réserve à ce moment-là pour tous ceux qui ont pu vivre sur cette terre !

Venez, bénis de mon père

Quand ceux qui ont été appelés, le petit troupeau, aura été entièrement testé et ramené à la maison, et que les noces de l'Agneau auront eu lieu, alors tous ceux qui sont dans leurs tombes entendront la voix du Fils de l'homme et sortiront ; car Christ n'est pas mort pour quelques-uns, mais pour toute l'humanité (Jean 5: 25-29 ; I Timothée 2: 3-6).

Ceux-ci auront l'occasion, sous les lois justes du royaume alors en vigueur, de gagner la vie éternelle ici sur terre (Matthieu 25: 31-46 ; Actes 3: 19-23). Alors il n'y aura plus de maladie, de souffrance et de mort. L'aveugle pourra voir, le sourd entendre, le boiteux marcher. Il n'y aura plus de guerres ; et il y aura une sécurité économique pour tous, car la terre fleurira comme la rose, et chacun aura un abri (Ésaïe 35: 1,5-7 ; 65: 21 à 2 ; Michée 4: 1-5).

Oui, le monde est las de chagrins et de souffrances ; il a longtemps été lassé de guerres, de faim, de cécité, de maladie et de mort. Inconsciemment, involontairement, il aspire au moment où le Créateur lui-même déversera ces dons annoncés de vie, de joie et de paix. Même à l'époque de Paul, l'apôtre a décrit le monde comme gémissant et en travail pénible, soulignant qu'ils attendaient le moment où ceux qui sont appelés à être les fils de Dieu pendant cet âge, régneront dans le royaume avec Jésus. Il a dit que le monde

attend la manifestation des fils de Dieu (Romains 8: 19-22).

De même, le Père céleste lui-même attend ce jour glorieux ! Tout comme un père charnel essuie tendrement les larmes du visage de son enfant affligé et attend avec impatience le sourire de joie apparaître, de même le Père céleste regarde le moment où le fonctionnement mondial actuel aura été banni avec toutes ses peines, où il pourra déverser ses dons généreux de vie éternelle, de paix, de communion céleste et d'amour sur toute l'humanité rétablie (Apocalypse 21: 1-5).

Le prophète Esaïe a prédit la naissance de Jésus en tant que Rédempteur et pourvoyeur de bénédictions envers toute l'humanité quelque sept siècles avant que cet événement merveilleux ne se produise. Il a écrit : « *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix* » (Esaïe 9 :5).

Il a ensuite brièvement décrit le gouvernement juste qui serait établi sur la terre à la suite du glorieux règne de mille ans de Christ « *Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours* ». La domination du Christ sera mondiale, et la paix et

la joie qui en résulteront s'étendront jusqu'aux extrémités de la terre, et la justice sera rendue à toute l'humanité ressuscitée ! Pour assurer l'accomplissement de cette promesse glorieuse, le grand Dieu de l'univers lui-même y appose son sceau, en disant : « *Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées.* » (Esaïe 9:6-7 ; Apocalypse 20: 6).

À la suite de ce règne du royaume, le but ultime de Dieu envoyant son Fils dans le monde sera finalement accompli, et ce but est le rétablissement de la communication entre Dieu et l'homme qui a été perdue lorsque le père Adam a transgressé. A ce moment-là, le prophète Jérémie écrit : « *Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, Je l'écrirai sur leur cœur ; Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, Oracle de l'Éternel ; Car je pardonnerai leur faute et je ne me souviendrai plus de leur péché* » (Jérémie 31: 33,34).

En vérité, ce sont des trésors inestimables, des dons glorieux rendus disponibles grâce au plus grand de tous les dons de tous les temps, le don du Père céleste de son Fils unique. Des cadeaux précieux, non pas pour un seul jour dans l'année, pas seulement pour une période, mais pour toujours ! 📖

La rébellion des Israélites

Verset clé : *"Si l'Éternel nous est favorable, il nous mènera dans ce pays et nous le donnera : c'est un pays où coulent le lait et le miel"* (Nombres 14 : 8)

Textes choisis : Nombres 13 : 25 - 33 ; 14 : 1 - 10

Quand le peuple d'Israël s'approcha de la terre que Dieu avait promise à ses ancêtres, il alla auprès de Moïse et lui dit : « *Envoyons des hommes devant nous, pour espionner le pays, et pour nous faire un rapport* ». Cet avis parut bon à Moïse qui choisit douze hommes parmi Israël, « *un homme par tribu* », afin d'observer, d'explorer le pays (Deutéronome 1 : 22, 23).

Voici les instructions de Moïse aux douze espions : « *Vous verrez le pays, ce qu'il est, et le peuple qui l'habite, s'il est fort ou faible, s'il est en petit ou en grand nombre; ce qu'est le pays où il habite, s'il est bon ou mauvais; ce que sont les villes où il habite, si elles sont ouvertes ou fortifiées; ce qu'est le terrain, s'il est gras ou maigre* ». Il leur demanda aussi qu'ils rapportent « *des fruits du pays* » (Nombres 13 : 18 - 20).

Les espions parcoururent le pays pendant quarante jours. Dans la Bible, une période de quarante jours correspond souvent à la durée nécessaire pour être mis à l'épreuve par le

Seigneur (voir Genèse 7 :12 ; 1 Samuel 17 : 16 ; Matthieu 4 : 1, 2). Une fois de retour de leur exploration, tel fut le rapport de chacun des douze espions : « *A la vérité, c'est un pays où coulent le lait et le miel, et en voici les fruits ... et ils ... montrèrent les fruits du pays* » (Nombres 13 : 25 – 27).

Toutefois, dix des espions ajoutèrent : « *Mais le peuple qui habite ce pays est puissant, les villes sont fortifiées, très grandes...* ». Ce rapport négatif créa de la crainte et des murmures parmi les Israélites. Ces dix espions exagérèrent, car ils dirent : « *Nous ne pouvons pas monter contre ce peuple, car il est plus fort que nous... Le pays que nous avons parcouru, pour l'explorer, est un pays qui dévore ses habitants; tous ceux que nous y avons vus sont des hommes d'une haute taille ; ... nous étions à nos yeux et aux leurs comme des sauterelles* » (Nombres 13 : 28, 31 - 33 ; 14 : 1-3).

Les dix espions eurent même recours au mensonge pour dire qu'il y aurait des difficultés insurmontables pour prendre possession du pays. Voici quelques-unes de leurs fausses affirmations : « *ce sont des villes grandes et fortifiées jusqu'au ciel; nous y avons même vu des enfants d'Anak* » (Deutéronome 1 : 28). « *Nous y avons vu les géants, enfants d'Anak, de la race des géants* » (Nombres 13 : 33). Ils dirent ceci alors qu'en Genèse 7 : 21 - 23 il est clairement indiqué que « *Tous les êtres qui étaient sur la face de la*

terre furent exterminés, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel», ce qui incluait les géants détruits par le déluge.

Le rapport des dix espions provoqua la rébellion du peuple d'Israël contre Dieu. Les seuls espions qui firent un bon compte rendu furent Caleb et Josué mais les enfants d'Israël se mirent en colère contre eux à cause de leur témoignage positif. D'une manière comparable, il est arrivé et il peut encore arriver que pendant l'âge de l'évangile, les membres de l'église en cours de développement soient confrontés à la colère de certains quand ils rendent le bon et vrai témoignage au sujet du Plan de Dieu et de ses promesses tirées des Saintes Ecritures (voir Luc 21 : 16,17 ; Jean 15 : 18 - 20 ; 2 Timothée 3 : 12 ; I Pierre 3 : 14 - 17).

Dieu aurait pu miraculeusement donner aux Israélites tout le courage nécessaire pour entrer dans la terre promise, mais il ne le fit pas. Au lieu de cela, Dieu voulut qu'Israël développe la foi et la confiance en lui. Le Père Céleste agit de la même façon envers nous ; Il désire que nous développons aussi notre foi et notre confiance en lui, quelles que soient les circonstances (Proverbes 3 : 5 - 6 ; Esaïe 26 : 4 ; 1 Timothée 4 : 10 ; Hébreux 11 : 6). 



Moïse intercède pour le peuple

Verset clé : « *Pardonne l'iniquité de ce peuple, selon la grandeur de ta miséricorde, comme tu as pardonné à ce peuple depuis l'Égypte jusqu'ici.* » (Nombres 14 : 19)

Texte choisi : Nombres 14 : 11 – 20

Dans le récit de la leçon précédente, toute l'assemblée d'Israël parlait de lapider Josué et Caleb. Puis la gloire du Seigneur apparut devant le peuple et Dieu dit à Moïse : « *Jusqu'à quand ce peuple me méprisera-t-il ? Jusqu'à quand ne croira-t-il pas en moi, malgré tous les prodiges que j'ai faits au milieu de lui ? Je le frapperai par la peste, et je le détruirai; mais je ferai de toi une nation plus grande et plus puissante que lui* » (Nombres 14 : 10 -12).

Moïse intercéda en faveur du peuple et il dit à l'Éternel (versets 15 à 19) : « *Si tu fais mourir ce peuple comme un seul homme, les nations qui ont entendu parler de toi diront : L'Éternel n'avait pas le pouvoir de mener ce peuple dans le pays qu'il avait juré de lui donner...* » Puis, Moïse résume en quoi consiste le caractère de Dieu : « *L'Éternel est lent à la colère et riche en bonté, il pardonne l'iniquité et la rébellion; mais il ne tient point le coupable pour innocent* ». Plus loin, Moïse

poursuit son plaidoyer et prononce les paroles mentionnées dans notre verset clé.

« *Je pardonne, comme tu l'as demandé* », répond Dieu qui ajoute : « *Tous ceux qui ont vu ma gloire, et les prodiges que j'ai faits en Égypte et dans le désert, qui m'ont tenté déjà dix fois, et qui n'ont point écouté ma voix, tous ceux-là ne verront point le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner, tous ceux qui m'ont méprisé ne le verront point.* »...« *Dis-leur: Je suis vivant! dit l'Éternel, je vous ferai ainsi que vous avez parlé à mes oreilles. [ici, il s'adresse à ceux qui ont cru les dix espions] Vos cadavres tomberont dans ce désert. Vous tous, dont on a fait le dénombrement, en vous comptant depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, et qui avez murmuré contre moi* » (versets 20 - 23 et 28 - 29).

Dieu dit alors aux enfants d'Israël : « *vos enfants paîtront quarante années dans le désert, et porteront la peine de vos infidélités, jusqu'à ce que vos cadavres soient tous tombés dans le désert. De même que vous avez mis quarante jours à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités quarante années, une année pour chaque jour...* » Puis, concernant les dix espions qui avaient donné un mauvais compte rendu (qui avaient décrié le pays), il est écrit qu'ils furent « *frappés d'une plaie devant l'Éternel et moururent* » (voir versets 33, 34 et 37). Ceci montra à tous les Israélites le mécontentement de Dieu causé par les dix espions. Les Écritures nous

enseignent : « *Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort* » (Proverbes 14 : 12). Nous voyons combien ceci est vrai concernant les dix espions dont les propos calomnieux influencèrent les Israélites.

L'Éternel continue et dit en Nombres 14 : 24 : « *Parce que mon serviteur Caleb a été animé d'un autre esprit, et qu'il a pleinement suivi ma voie, je le ferai entrer dans le pays où il est allé, et ses descendants le posséderont* ». Caleb, de même que Josué, suivirent complètement l'Éternel en faisant un bon compte rendu ; voilà ce qu'ils dirent aux Israélites : « *ne craignez pas le peuple du pays, ... l'Éternel est avec nous ; ne les craignez pas* » (verset 9). Alors que pratiquement tous les autres Israélites étaient dans la crainte, et doutaient, ce fut en Dieu que Caleb et Josué mirent leur confiance, et non pas dans la force des hommes.

Aux Israélites spirituels, Dieu a aussi donné la même promesse importante ; il affirme qu'il est avec nous : « *Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien...* » (Hébreux 13 : 5,6). Ayons donc constamment devant nous les merveilleuses promesses de Dieu et faisons-lui entièrement confiance (Ephésiens 6:10 ; 2 Timothée 1:7 ; 1 Pierre 5:7). 



Le fils prodigue

Versets clés: *"Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.."* (Luc 15: 22-24)

Texte choisi: Luc 15: 11-24

Notre leçon est communément appelée la parabole du fils prodigue, à cause de l'appétit insouciant du fils pour les plaisirs terrestres et les dépenses futiles. Il pourrait être plus justement intitulé la parabole du père miséricordieux et aimant. Il est clair que le père dans cette histoire est censé représenter Dieu, car la nature et la profondeur de l'amour et de la miséricorde de notre Père céleste sont fortement soulignées dans les paroles de Jésus. Comme un père, Dieu aspire et veille à ce que les pécheurs repentants reviennent à lui. Ce n'est pas un destructeur, mais un sauveur.

Ceux qui désirent se repentir de leurs voies pécheresses et être reçus à nouveau dans la famille de Dieu ne trouveront aucune autre parabole aussi utile pour éclairer l'amour de Dieu et son désir de les accepter. Ils sont encouragés par sa représentation du Père comme quelqu'un qui est non seulement disposé à les recevoir, mais

qui surveille et attend tout signe de retour, puis court à la rencontre du repentant. Jésus a dit plus tôt: *«Il y aura plus de joie dans le ciel pour un pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.»* (Luc 15: 7)

Ce portrait de Dieu contredit la perception générale qu'on a de lui. Son personnage a été déformé par des croyances erronées, ce qui fait que la plupart des gens le craignent. Ainsi, ils n'attendent de lui aucun accueil chaleureux ou aimant. Le fait que le père de cette parabole observait et attendait son fils rebelle, et qu'il soit même parti à sa rencontre, est un témoignage puissant de la nature attentionnée et aimante de Dieu. Au fur et à mesure que la pensée appropriée du caractère de Dieu atteint ceux qui sont spirituellement pauvres et dégradés, ils reçoivent un espoir renouvelé d'un retour complet à Dieu et de son acceptation par lui.

Le fils prodigue reprit ses esprits. Il s'est réveillé en réalisant sa détresse alors que son père avait une richesse abondante. Son père serait probablement disposé à lui laisser avoir une part des bénédictions qu'il ne méritait plus, même si c'était de vivre en tant que serviteur. Son expression, *«Je me lèverai et irai vers mon père»*, représente ce que devrait être l'attitude de tous ceux qui se repentent (verset 18). En effet, nous devons tous percevoir notre propre besoin et la provision abondante que Dieu a faite en Christ

Jésus pour le pardon de nos péchés. Étant ainsi pardonné, nous sommes de nouveau accueillis dans son amour et ses soins, et de nouveau en harmonie avec lui.

La joie de la douce réconciliation avec Dieu est mise en évidence dans notre leçon. En tant que chrétiens, nous avons été réconciliés avec Dieu par Jésus, et maintenant un ministère de réconciliation nous a été confié (II Corinthiens 5:18). *«Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !»* (verset 20). En tant qu'ambassadeurs de Dieu, nous sommes chargés de prêcher la parole de réconciliation. *«Au nom du Christ»*, nous implorons la famille humaine affligée par le péché, les prodigues de la parabole, de se réconcilier avec Dieu. 📖



Servir avec humilité

Verset clé: *«Quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé»* (Luc 14:11)

Texte choisi: Luc 14: 7-14

Dans notre verset clé, Jésus nous fournit un thème primordial de la vie chrétienne. Ce thème essentiel est l'humilité personnelle. Si nous cherchons à nous élever, nous serons assurément humiliés à un moment donné. Si, par contre, nous nous humilions volontairement, nous serons exaltés par notre Père céleste. Ceci est en harmonie avec le principe Divin : *"Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle"* (Galates 6: 8). Soit nous savourerons le fruit de l'humilité, soit nous désespérerons du fruit de notre orgueil.

L'auditoire principal de Jésus pour cette leçon était un rassemblement de chefs religieux chez un pharisien éminent. Ces hommes adoraient *«les premiers sièges des synagogues et les première places dans les festins»* (Marc 12: 38-40). Notre Seigneur a illustré la leçon sur l'humilité avec une parabole, basée sur un texte du livre des Proverbes. Certes, ces hommes religieux étaient familiers avec les paroles de l'Ancien Testament, car ils se considéraient comme les dispensateurs de la Parole de Dieu. L'avertissement était: *«Ne t'élève pas devant le roi, et ne prends pas la place des grands ; car il vaut mieux qu'on te dise : Monte-ici ! Que si l'on t'abaisse devant le prince que tes yeux voient»* (Proverbes 25: 6,7).

Ne serait-il pas très gênant d'assumer un siège d'honneur puis, devant tout le monde, d'être renvoyé à un siège humble ?

En vertu de notre nature déçue, il est facile de présumer que l'honneur nous est dû à cause de notre maturité spirituelle ou des années de service pour la cause de Dieu. Non ! L'humilité doit régner continuellement dans nos cœurs. Dans le schéma éternel des choses, ceux qui sont égoïstes, orgueilleux ou vantards se trouveront humiliés par Dieu. Jésus a dit: *"Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi"* (Matthieu 7: 21-23). Souvenons-nous toujours: *«Avant la ruine, le cœur de l'homme s'élève ; mais l'humilité précède la gloire»* (Proverbes 18:12).

Les leçons de Jésus concernant la nécessité de l'humilité ont laissé une impression durable dans le cœur de l'apôtre Pierre. Il nous a transmis ce principe vital dans les dernières lignes de sa première épître. *"Dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.*

Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable ; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous" (I Pierre 5: 5-7).

Notre humiliation, sous la supervision de Dieu, ne consiste jamais à nous rabaisser. C'est toujours pour notre bénédiction et notre croissance chrétienne, et montre le souci de Dieu envers nous. Ainsi pouvons-nous chérir le privilège, le bénéfice et la bénédiction de servir Dieu avec humilité. 📖



Vie chrétienne et doctrine

Considérez-Le (partie 2/2)

"Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée" (Hébreux 12:3).

Considérez comment Jésus a supporté patiemment et docilement insultes et fausses

accusations. L'apôtre Pierre, qui avait été témoin de ces mêmes choses, le décrit en disant : *"lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement"* (I Pierre 2:23). Jésus a averti ses disciples de s'attendre à des mauvais traitements similaires pendant l'âge de l'Évangile, en disant *"Le disciple n'est pas plus que le maître, ni le serviteur plus que son seigneur. Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le maître de la maison Béelzébul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison !"* (Matthieu 10:24,25).

Avons-nous déjà eu le sentiment d'être négligés ou oubliés par les autres ? Pensons à Jésus qui, une autre fois, est entré dans un village où dix lépreux vinrent à sa rencontre. *"Se tenant à distance, ils élevèrent la voix, et dirent : Jésus, maître, aie pitié de nous ! Dès qu'il les eut vus, il leur dit : Allez-vous montrer aux sacrificateurs. Et, pendant qu'ils y allaient, il arriva qu'ils furent guéris. L'un d'eux, se voyant guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix. Il tomba sur sa face aux pieds de Jésus, et lui rendit grâces. C'était un Samaritain. Jésus, prenant la parole, dit : Les dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ? Ne s'est-il trouvé que cet étranger pour revenir et donner gloire à Dieu ? Puis il lui dit : Lève-toi, va; ta foi t'a sauvé"* (Luc 17:11-19).

Nous sentons-nous parfois seuls dans notre démarche chrétienne : au travail, à la maison, en période de mauvaise santé ou au milieu d'autres expériences difficiles ? Considérons les nombreuses occasions où Jésus était seul, sans aucun autre être humain à ses côtés, et ce qu'il a fait pour se soutenir spirituellement.

Après son baptême dans le Jourdain, il est écrit que Jésus a été conduit par le Saint-Esprit dans le désert, où il est resté quarante jours, *"avec les bêtes sauvages"* (Marc 1:12,13). Il n'a eu aucun contact avec d'autres êtres humains pendant cette période, mais il en a tiré un grand profit. Nous pensons que Jésus a passé ces quarante jours à méditer sur les promesses, les prophéties, les figures et les symboles de l'Ancien Testament, dont une grande partie était vitale pour sa compréhension.

Une autre façon pour Jésus de se soutenir lorsqu'il était seul était de prier son Père céleste, sans doute en lui demandant de l'aide et des conseils. En voici quelques exemples, tels qu'ils sont consignés dans les Écritures. *"Il monta sur la montagne, pour prier à l'écart ; et, comme le soir était venu, il était là seul* (Matthieu 14:23 ; Marc 1:35). Nous voyons ainsi combien la prière était importante pour notre Maître afin de trouver du réconfort et de la force pendant son ministère. La prière est également d'une importance vitale pour tous ceux qui s'efforcent de suivre les traces de

Jésus. Nous ne sommes jamais seuls lorsque nous prions et supplions notre Père céleste.

Lorsque Jésus était avec les apôtres à Gethsémané, il a emmené Pierre, Jacques et Jean un peu plus loin dans le jardin. Alors qu'ils y allaient, Jésus commença à être très angoissé, et leur dit : *" Mon âme est triste jusqu'à la mort; restez ici, et veillez avec moi. Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. Et il vint vers les disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre : Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi !"*. Jésus est encore allé prier à deux reprises, et chaque fois, à son retour, il a trouvé les trois disciples endormis (Matthieu 26:38-44). Le récit de Luc nous dit que Dieu a répondu à la prière de Jésus, en envoyant un ange pour le fortifier (Luc 22:43).

Jamais abandonné par Dieu

Dans les Écritures, il nous est promis que notre Père céleste ne quittera jamais son peuple et ne l'abandonnera jamais. Dieu a fait cette promesse à divers fidèles à l'époque de l'Ancien Testament. Sa promesse à Jacob était la suivante : *"Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie exécuté ce que*

je te dis" (Genèse 28:15). Les paroles de Moïse à tous les Israélites étaient : *"Fortifiez-vous et ayez du courage ! Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant eux ; car l'Eternel, ton Dieu, marchera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point "* (Deutéronome 31:6).

De même, le roi David a rappelé à son fils Salomon : *"Fortifie-toi, prends courage et agis; ne crains point, et ne t'effraie point. Car l'Eternel Dieu, mon Dieu, sera avec toi; il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point, jusqu'à ce que tout l'ouvrage pour le service de la maison de l'Eternel soit achevé"* (I Chroniques 28:20). Le psalmiste a consigné la promesse : *"L'Eternel est pour moi, je ne crains rien : Que peuvent me faire des hommes ? L'Eternel est mon secours, Et je me réjouis à la vue de mes ennemis. Mieux vaut chercher un refuge en l'Eternel que de se confier à l'homme; mieux vaut chercher un refuge en l'Eternel que de se confier aux grands"* (Psaumes 118:6, 8,9). Si notre Père céleste a promis de ne pas laisser ces fidèles de l'Ancien Testament, il accomplira certainement la promesse donnée dans le Nouveau Testament à tous ceux qui se sont consacrés à suivre les traces de son Fils. Il a dit : *"Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien; que peut me faire un homme?"* (Hébreux 13:5,6).

Dieu supervise nos expériences

Lorsque les épreuves sont venues sur Jésus, il ne les a pas considérées comme venant simplement de l'individu qui a été utilisé pour transmettre l'épreuve. Il les considérait plutôt comme étant sous la supervision de Dieu. Lorsqu'il a été arrêté dans le jardin de Gethsémané, l'apôtre Pierre a sorti son épée et a frappé le serviteur du grand prêtre, lui coupant l'oreille. Cependant, Jésus a dit à Pierre : *"Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire?"* (Jean 18:10,11).

Quelques heures plus tard, alors que Jésus était en procès, le gouverneur romain Pilate a demandé à Jésus : *"D'où es-tu ? Mais Jésus ne lui donna point de réponse. Pilate lui dit : Est-ce à moi que tu ne parles pas ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et que j'ai le pouvoir de te relâcher ? Jésus répondit : Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut "* (Jean 19:9-11). Dans la mesure où nous réalisons que toutes nos expériences sont sous la supervision de Dieu, nous reconnaissons mieux les leçons que notre Père Céleste souhaite que nous apprenions, afin de développer notre foi et notre caractère face au Maître.

Nous retrouvons cette pensée exprimée dans ces versets du chapitre 12 des Hébreux : *"Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ? ... mais Dieu nous châtie pour notre*

bien, afin que nous participions à sa sainteté. Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice" (Hébreux 12:7,11).

Rien ne peut nous arriver sans la connaissance et la permission de notre Père céleste qui travaille pour notre bien-être spirituel. *"Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles" (2 Corinthiens 4:17,18).*

Renouvelons donc nos efforts pour considérer inlassablement Jésus, dans nos méditations ainsi que dans notre communion avec les frères. Comme nous en sommes avertis : *"C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons" (Hébreux 3:1).* 📖

